

Au Jour le Jour

UN FILM
Un cambrioleur pénètre chez sa voisine, fait main basse sur l'argent, les bijoux, les papiers. Les soupçons se portent sur lui; on l'arrête, il avoue, il pleure; on profite de son repentir pour l'engager à restituer. "L'argent n'est pas chez moi, dit-il, je l'ai enterré auprès de la Muette". Les policiers appellent un taxi et voilà le cortège en route pour le Ranegagh. On creuse le sol; on découvre les papiers, on exhume des bijoux; mais, des débris, point de nouvelles. "Je me souviens, dit le cambrioleur, j'ai laissé l'argent chez ma mère". Les policiers remontent en taxi; chez Mme Henriot, pas un liard. "Je me souviens, dit alors l'artiste; j'ai caché le saint-frusquin dans un fourré du bois de Boulogne". Le taxi repart pour la Cascade; dans le fourré, pas un centime. "Je me souviens, fait le voleur en se frappant la tête, je me souviens; cette fois, je suis sûr de me souvenir; j'ai enterré l'argent dans la talus des fortifications". Le taxi s'arrête de plus belle; Henriot l'arrête en un endroit désert. "C'est là, crie-t-il, je me souviens"; encadré de son escorte, il monte sur la talus; il explore les herbes, cherche la place. La reconnaît, l'indique, et pendant que la police, inclinée vers le sol, use ses ongles sur les cailloux, d'un bond formidable il passe au-dessus d'elle, saute dans le fossé, arrive sain et sauf et défile d'un pied léger. La police a repiné Henriot le surlendemain. Il y allait de son honneur; mais il faut dire qu'Henriot lui a offert un revanche facile. Avec cette naïveté qui semble si souvent à l'astuce, il était revenu tranquillement chez lui comme si sa voisine n'était pas là pour le reconnaître et pour le dénoncer. La maison fut bien tôt cernée. Fidèle à la tactique qui lui avait si bien réussi, Henriot voulut encore sauter; mais un agent l'attendait, le revolver au poing, au bas de la fenêtre; le voleur eut plus sage de s'en remettre au commissaire et à la destinée. Ce sauteur émérite, qui franchit d'un seul bond l'échine de quatre agents et une escarpe haute de six mètres, fut jadis exempté du service militaire pour faiblesse de constitution; cela est de nature à rendre quelque espoir aux jeunes gens qui souffrent d'une mauvaise santé. L'histoire d'Henriot aurait fait le bonheur d'un cinématographe; elle ressemble en tous points à un de ces scénarios que se plaisent à dévider les films. Une intrigue simple qui se comprend sans effort, un malfaiteur ingénieux, des détectives dupés, c'est tout l'art du cinéma, tout son génie, toute sa philosophie, et c'est la vie comme il la voit. Quel dommage que la police n'ait pas emmené un photographe! En corsant un peu l'itinéraire, en promenant son escorte du Palmarium aux Catacombes, et des égouts à la colonne Vendôme, Henriot eût composé une œuvre d'art parfaite. Ce sera pour la prochaine fois. Et, suivant l'habitude, on imprimera que le film a coûté un million.—Z.

Chronique

DE LA Ville Calendrier de l'Abeyille

Semaine du 6 au 12 juillet.
Lundi 6—St-Tranquille.
Mardi 7—St-Lucien.
Mercredi 8—Ste-Virginie.
Jeudi 9—St-Zénon.
Vendredi 10—Ste-Félicité.
Samedi 11—St-Pie ter. M. Albert Breton, le sympathique et distingué financier, revient de son voyage en Europe. Conférence pour le corps médical sur la campagne contre la peste (8 heures du soir), à l'amphithéâtre du Hutchinson Memorial, coin Canal et Villier. Les orateurs seront MM. Rupert Blue, Oscar Dowling, W. T. O'Reilly, Charles Williams, G. M. Corput, Frederick Simpson, R. H. Creel, et Rucker. — Festival au Parc de récréation Saint-Roch, sous les auspices de la commission du parc et du "Parents Club". — Grand bal du "Moose Baseball Club" au siège du club. — Séances du jury de police, des commissaires de chemins publics, et du bureau des écoles à St-Bernard.

Dimanche 12—St-Jean Gualbert. Fête de la "German Association" au Southern Park. — Excursion et bal des "Thirty Odd Travelers", au Southern Park. Lever du soleil 5 h. 5 m.; coucher 7 h. 4 m. Pleine lune: le 7 à 8 h. du matin. N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeyille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeyille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Informations spéciales
TRÈS IMPORTANTES
En cas d'accident, téléphonez "Ambulance, Charity Hospital."
En cas d'incendie, téléphonez "Fire Alarm Office", Main 1454.
Fire insurance patrol, du centre de commerce, Main 176.
Infirmierie Touro, Uptown 2684.
Hôtel Dieu, Galvez 935.
Hôpital Français, Ste-Anne, entre Roman et Derbigny, Hemlock 44.
Chef de police, Main 195.
Chef des détectives, Main 89.
"Orleans Eye Infirmary," 1305 rue Ste-Marie, Jackson 99.
"Coroner's Office," Main 148.
"Mayor's Office," Main 1470.
"Sewerage and Water Board," informations et réclamations, jour et nuit, Main 606.
Stations de Police.
1ère Station — Tulane et Gravier, Main 33.
2ème Station — Chartres et Orleans, Hemlock 39.
3ème Station — Dorgenois et St-Philip, Hemlock 1120.
4ème Station — Avenue des Champs-Elysées et Dauphine, Hemlock 60.
5ème Station — Rousseau et avenue Jackson, Jackson 1100.
6ème Station — Napoléon et Magazine, Uptown 19.
7ème Station — Alger, Algiers 79.
8ème Station — Carrollton et Hampson, Walnut 115.
9ème Station — Canal et Nouveau Bassin, Galvez 60.
10ème Station — Levée et rue Canal, Main 65.
11ème Station — S. Robertson et St-Andrew, Jackson 1070.

DRAME PASSIONNEL.
Le Central Park de New-York avait un grand ours noir, nommé Bob, qui faisait les délices de tous les visiteurs. Pour regarder ses cabrioles, nègres et milliardaires suspendaient leurs promenades, les nurses oubliant de donner à téter. Il y a quelques semaines, Bob commença de paraître mélancolique; indifférent aux flatulences du peuple, il dédaignait de grimper à son arbre, de se balancer assis sur son train de derrière et de tendre sa gueule aux pains de seigle, pareil à la grenouille d'un jeu de tonneau. Evidemment, la neurasthénie guâtait le plantigrade à moins qu'il ne fût rongé par un charbon d'amour. Sa tristesse peu à peu fit place à l'inquiétude, ensuite à la fureur et, dans un accès de violente colère, Bob étrangla sa femme. Lui avait-elle donné des sujets de jalousie? Les gardiens disent que, dans la conduite de la défunte, rien n'offrait prise à de pareils soupçons; mais les maris excellent à se forger des peines imaginaires. Aussitôt après le meurtre, celui-ci calma; un sombre désespoir succéda à sa fureur; il refusa toute nourriture; il était l'édifiant et lamentable image du criminel bourré de remords. Un matin, on le vit se dresser, comme pris d'une décision subite, monter lentement sur la protte qui lui servait d'abri, et de la même, haute de sept ou huit mètres, se jeter délibérément sur le pavé. Quand on le releva, il avait cessé de vivre; la chute avait brisé sa colonne vertébrale. Et les témoins épouvantés de ce tragique suicide songèrent en se rétractant que le mieux est toujours de pardonner.

L'affaire Lemore & Co

MM. Fred Camors, R. M. Walmley et Nicholas Rivière sont nommés administrateurs.

Les avocats représentant les créanciers de la faillite Lemore et Cie se sont réunis jeudi à l'office de M. Wm. A. Bell, arbitre de la division des banqueroutes de la Cour de District des Etats-Unis, afin d'aviser aux moyens d'éviter des procédures judiciaires coûteuses si les créanciers ne s'accordaient pas dans le cas de la nomination d'un seul administrateur. MM. Dufour et Dufour, avocats de M. R. M. Walmley, receveur de la banqueroute; fondé de pouvoirs de plusieurs gros créanciers, insistaient pour que M. Walmley soit nommé administrateur; mais survint l'opposition de MM. Hall, Monroe et Lemann, avocats de M. Fred Camors importateur, chargé des intérêts de la maison B. Guérard, de Marseille, France, dont les réclamations s'élevaient à 700,000 dollars. M. Camors représente aussi d'autres créanciers, intéressés, en bloc, pour la somme de deux millions de dollars. Donc pour payer à l'éventualité d'un désaccord entre les créanciers; il fut décidé de convoquer un meeting des avocats, et de s'entendre à l'amiable. Il fut décidé de nommer trois administrateurs au lieu d'un seul, et MM. Fred Camors, R. M. Walmley et Nicholas Rivière furent choisis. Ces messieurs acceptèrent le compromis et fournirent, chacun, un cautionnement de dix mille dollars. M. D. B. M. Chaffe, et Hall, Monroe et Lemann sont les avocats des administrateurs. Après avoir présenté les tableaux des réclamations, les avocats ajournèrent la conférence pour deux semaines afin de laisser à la faculté des administrateurs d'examiner toutes les créances.

Accident de la rue

Un nègre, Oscar Williams, âgé de 25 ans, 1923 rue Seconde, en conduisant un camion, hier matin, à 6 heures 30, est tombé de son siège sur le pavé, rue Félicité. Dans sa chute il s'est fracturé la hanche. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

La famille des mystères

C'est une extraordinaire histoire que celle de la famille Nelms, et qui semble le scénario de quelque film très compliqué. On ne sait actuellement rien de précis sur tous les bruits qui courent, et on en est réduit à des conjectures. Cependant, un fait rest acquis, c'est que jusqu'alors, la police, malgré ses actives recherches, n'a pas encore découvert le pseudo-cadavre de Mlle Dennis.

Rixe sanglante

La salle de bal (Rice Dance Hall), au coin des rues Customhouse et Marais, a été hier le théâtre d'un drame sanglant. Au cours d'une querelle entre Coney Delcarpio, habitant 1646 rue Moss, et Béatrice Bills, femme demeurant 1501 rue Customhouse, le premier a reçu deux coups de couteau au bras. Un nommé Robilla s'étant jeté entre les combattants pour mettre fin à la bagarre, eut deux artères du bras coupées, et se trouve actuellement dans un état critique, à l'hôpital de la Charité. Béatrice a comparu devant le recorder de nuit qui la condamne à payer une amende de 25 dollars ou à purger 30 jours de prison.

Jambe coupée

Hier vers midi, Thomas Murray, aiguilleur, 2022 rue N. Claiborne, a été victime d'un sérieux accident. Se trouvant sur un train en marche, de la "Louisville and Nashville Railroad," il voulut passer d'un wagon à l'autre, et perdit l'équilibre. Il fut précipité sur la voie, et eut la jambe droite entièrement coupée par une des roues du wagon. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité, dans un état critique.

Fugue d'une fillette

Une petite fille, Joséphine Esquerre, 9 ans, s'est sauvée de la "New Orleans Female Orphan Asylum", à 6 heures et demie hier matin. Elle porte une robe bleue, des bas noirs et des sautes vernies, les cheveux sont attachés d'un ruban bleu. On est prié d'aviser cette institution, téléphone Jackson 221, ou le surintendant Reynolds, pour toute information.

Incendie

Un incendie a éclaté hier matin dans un cottage de la rue Cadiz, appartenant à Alfred Bernard. La maison a été totalement détruite. Les dégâts s'évaluent à 1,025 dollars. Les flammes se sont communiquées à une bâtisse avoisinante, causant pour 100 dollars de dommages.

Les "Thirty odd Travelers"

C'est dimanche prochain que les "Thirty Odd Travelers" feront leur seconde excursion annuelle au "Southern Park". Le conseil d'administration n'a rien négligé pour donner tout l'éclat possible à cet événement. Un programme varié et fort alléchant a été dressé pour l'agrément des excursionnistes. Dans leurs excursions, pourront s'en donner à cœur joie, car la fête se terminera par un grand bal. Le comité d'organisation est ainsi composé: C. M. Goss, président; capitaine Charles H. Pezay, ex-officio; Ira Weingrun, Geo. A. Eyrich, August de Lauzac, P. J. Kakus, Wm. Gogrey, Dan W. Grundy, Geo. Krumm, J. B. Mertzweiler, F. Miller, W. C. Reno, H. Wazkowski, O. G. Spencer, Léon Hirsh, Wm. E. Kern, A. H. Hanneman, Walter Egerton, J. H. Miller Jr., Jno. Daujean, Sol Opatowsky, J. P. Luzzo, E. J. Rodriguez, Paul Thompson, A. G. Newmeyer, E. E. Edwards et Marion Scheen.

Voleur de fromage

Lawrence Clay, 19 ans, 1216, rue Camp, a été surpris par Wm. Schamburg, au moment où il dérobait une boîte de fromages à la gare de la "Southern Pacific" Company. Il a comparu devant le juge Fogarty, et a été condamné à une amende de 10 dollars ou à 30 jours de prison.

Vol de tentes

Les nommés Edwin Jones, Wallace Scherer et Wm. Howell, ont été arrêtés et écroués. Ils étaient accusés d'avoir dérobé 10 tentes valant \$250. Net appartenant à la "Brooks Tarpaulin Company". Ils ont eu à payer, chacun, une amende de 20 dollars.

Vol d'une sacoche

Un inconnu s'est introduit chez Anna Smith, femme de coureur, 201, avenue N. Hagan, et s'est emparé d'une sacoche contenant des bijoux pour \$1850, qui se trouvaient dans une armoire.

La chasse aux suiveurs

La police ayant été avisée que certains trop galants personnages se sont donnés Canal street comme champ d'opérations pour importuner les femmes et les jeunes filles non accompagnées, quelques détectives ont été chargés de veiller à ce que les promeneuses soient respectées et auront la mission d'arrêter les suiveurs trop ennuyeux.

Procès important

Le procès intenté devant la première cour criminelle de cité à William H. Wallace, débitant de tabac, 814, rue Commune, pour avoir installé dans sa boutique une machine automatique (slot machine) pour s'attirer des clients, en violation des lois de l'état, soulève une question d'un grand intérêt. En effet, si Wallace est jugé coupable, une raffie générale aura lieu chez tous les débiteurs de la Nouvelle-Orléans; s'il est acquitté, l'on s'attend à voir à toutes les encoureuses de rues, des machines automatiques en pleine opération. C'est pourquoi la décision du tribunal est attendue impatientement par de nombreux habitants.

La santé de Mlle Stevens

Nous avons relaté dans notre numéro d'hier, l'accident grave survenu à Mlle Rose Stevens, alors qu'elle revenait de Fort Espagnol dans un canot-automobile, accident qui fut cause qu'elle fut en partie scalpée. Sa santé s'améliore, à l'hôpital de la Charité. Mais on se trouve en face de cette alternative: obtenir un cuir cheville d'une personne de bonne volonté, ou celui d'une personne venant de mourir, afin d'opérer une greffe. Les chirurgiens étudient sans relâche les moyens de procéder à cette opération.

La touchante aventure de Dolorès

C'est une navrante et émouvante histoire que celle de Dolorès Weston, jeune et jolie fille du Texas. Il y a quelques semaines ayant amassé quelques économies sur le fruit de son honnête travail, elle quitta Houston pour se rendre à la Nouvelle-Orléans dont elle avait entendu conter des merveilles. Là c'était la grande ville, le bonheur, et la liberté! La jeune Dolorès prit une chambre meublée et chercha un emploi. Mais ses quelques sous s'évaporèrent vite, et un beau jour elle se trouva sur le pavé. Que faire? Découragée, sans énergie, elle s'en fut demander à un chauffeur assis au volant de son automobile de consentir à la mener dans une maison mal famée. Arrivée à destination, comme elle hésitait encore à descendre du marchepied — qui représentait en quelque sorte le seuil du déshonneur — le brave chauffeur la questionna. Elle lui avoua ses intentions. Bon cœur, son ami de fortune lui remit un peu d'argent, et l'emmena loin du mauvais lieu. Peu de jours après, elle y revenait, mais elle n'y resta pas longtemps, car la police l'y vint chercher hier. L'agent Russell vit bien qu'elle n'était pas irrémédiablement déçue. Il la conduisit au "Travelers Aid Society", et, par les soins de cette bonne œuvre, elle va bientôt, repulante et résolue à plus de sagesse, reprendre le chemin de Houston.

Les "Elks"

Des membres de la "New Orleans Elks", au nombre de soixante-quinze, sont partis par un train spécial de la Southern Pacific, pour Denver, Colo., pour leur tournée d'excursion annuelle. Ils visiteront les villes suivantes: Galveston, Dallas et Fort Worth.

LETRES HISTORIQUES.

On rend aux enchères, à Leipzig, cinquante-neuf lettres inédites du romancier Gustave Freytag, qui fut un des familiers et confident de l'empereur Frédéric III. Ces lettres furent adressées de 1861 à 1886, à M. Max Jordan, le futur directeur de la Galerie Nationale de Berlin. Plusieurs d'entre elles sont particulièrement intéressantes; elles ont trait aux événements de 1870. Dans l'une datée du 22 mars 1867, Freytag écrit: Bismarck veut une guerre avec la France avant que celle-ci n'ait terminé l'organisation de son armée. Dans une autre, écrite le 11 juillet, après que la mobilisation allemande était terminée, on lit: De Moltke est radieux; les Français, dit-il, sont très en retard dans leur armement. La guerre déclarée, Freytag accompagna le prince royal au quartier général. Le 13 août, il écrivait de Sarrebourg: Notre espoir est immense. Nous avons 400,000 hommes de plus que la France. Le grand bluff napoléonien touche à sa fin. L'attention de Napoléon III avait été enfin éveillée sur le péril allemand; mais, obligé de compter avec l'opinion, comme tout gouvernement d'origine démocratique, il n'avait pu faire prévaloir ses craintes et parler au péril.

LE BLE DES MOMIES.

Depuis qu'il y a des touristes en Egypte les guides font constater à ces pègrinages souvenant naïfs, que dans les sarcophages se trouvent, parmi les "vivres du mort", certains grains de blé qui ont conservé, après trois ou quatre ans, leurs propriétés germinatives. Et c'est un sujet de conversation merveilleux à table d'hôte, puis, au retour dans la famille. On en a planté, de ces grains de blé, et ils ont poussé comme s'ils dataient de l'année dernière! Un savant anglais, le professeur Flinders Petrie, vient de faire justice, après d'autres, au surplus, mais d'une façon péremptoire, des supercheries qui permettent d'entretenir ces grossières erreurs parmi les touristes de toutes nationalités. A Thèbes, où il a porté ses investigations, des marchands avides vendent des petites jarres pleines de blé qui, disent-ils, proviennent des nécropoles. C'est exact, mais seulement en partie. Sur dix grains de blé, il y en a trois ou quatre qui remontent à l'année précédente; habituellement mêlés au blé des temps pharaoniques, ils poussent et entrent ainsi dans la légende, la bonne légende du "blé des momies".

BACHELIERES.

Plus pacifiques, que les anglaises, les féministes françaises n'en sont pas moins envahissantes. A la Faculté des lettres de Paris on vient de s'apercevoir avec émoi que les candidats aux bachelariats, pour la session de juillet, sont beaucoup plus nombreux que de coutume; au lieu de trois mille cinq cents jeunes gens qui se présenteront l'an dernier aux bachelariats des lettres, on en compte, cette session, près de quatre mille. A l'examen, on s'est aperçu que l'augmentation portait principalement sur les candidates. La Sorbonne se voit donc envahie par les jeunes filles et, si cela continue, dans quelques années, elles seront aussi nombreuses que les jeunes gens à se présenter aux examens du baccalauréat. Les jeunes gens dépossédés apprendront à broder et à tenir une maison.

Une pétition des baigneurs Polonais à Vichy

Correspondance spéciale de l'Abeyille. Vichy, 10 juillet. — Dans une pétition adressée à la direction thermale de Vichy par les baigneurs Polonais, ceux-ci déclarent qu'ils viennent à Vichy pour ne pas séjourner dans les villes d'eaux allemandes et font remarquer qu'ils constituent la moitié des hôtes inscrits comme Russes, Autrichiens, Allemands (au nombre de 5,000). Ils demandent, par suite, leur inscription sur la liste des étrangers au titre de polonais.

L'entente Turco-Bulgare

Correspondance spéciale de l'Abeyille. Constantinople, 10 juillet. — Toute la presse turque recommande l'entente turco-bulgare. Dans son leader, "Takdim" écrit que les relations turco-bulgares sont en ce moment très cordiales et conformes à la bonne volonté réciproque qui anime les deux pays. Les marques d'amitié qui se renouvellent tous les jours sous une nouvelle forme sont de nature à prouver réellement cette vérité. Des informations authentiques parvenues de Sofia confirment que les Bulgares en même temps qu'ils sont amis d'adversion contre la Grèce, nourrissent des sentiments d'amitié cordiale à l'endroit des Turcs, sentiments susceptibles de raffermir les liens de bon voisinage entre les deux Etats. Ceux qui considèrent que la Bulgarie d'aujourd'hui est celle d'hier se trompent fort. La presse bulgare ne cesse pas de relever combien la Bulgarie a été lésée de l'alliance balkanique et surtout de la seconde guerre balkanique.

Fausse nouvelle

Correspondance spéciale de l'Abeyille. Marseille, 10 juillet. — Les journaux français ont fait grand bruit sur une affaire d'après laquelle un quartier-maître du poste d'Ajaccio, aurait dévoilé à des allemands les secrets de notre code de télégraphie sans fil. La "Presse-Associée" est autorisée à démentir formellement cette information. Les autorités maritimes assurent que bien que le télégraphiste ait fréquenté des touristes allemands, il est complètement innocent. C'est un excellent serviteur sur le compte duquel on n'a qu'à faire des conjectures. Il ne sera d'ailleurs pas inquiété.

La première communion à Marrakech

Correspondance spéciale de l'Abeyille. Marseille, 10 juillet. — Pour la première fois au Maroc, une traditionnelle cérémonie religieuse, vient de se produire à Marrakech. Plusieurs soldats noirs et quelques petits Français ont fait leur première communion et ont reçu des mains de l'aumônier militaire, le R. P. Colombie, le sacrement de la confirmation. Comme il n'y a pas encore d'église, la cérémonie a été célébrée dans une chambre transformée en chapelle. De nombreux officiers assistaient à cette fête. Le R. P. Colombie, a, dans une allocution patriotique, démontré les bienfaits civilisateurs de la France et souhaité, que l'œuvre du général Lyauté, se poursuive, afin que les fidèles se remettent plus nombreux encore à l'abri du drapeau tricolore.

Engagements des Turcs avec les Grecs

Correspondance spéciale de l'Abeyille. Constantinople, 10 juillet. — Les journaux turcs signalent des engagements avec les bandes grecques, venant de Chio et de Mételin, qui avaient tenté de débarquer à Kara-Bouroun, Vourla et sur la côte près de Phocée. Les bandes ont été repoussées, laissant sur les lieux un chef mort.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont toujours le cœur désire pour les rendre heureuses, sont malades à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chanot écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on n'avait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui! E-66

Comité Parlementaire du commerce

Correspondance spéciale de l'Abeyille. A la suite de la Conférence internationale parlementaire du commerce tenue à Bruxelles du 18 au 20 juin, les Sénateurs et Députés français qui avaient donné leur adhésion de principe à cette conférence se sont réunis au Palais-Bourbon. Conformément au règlement international élaboré à Bruxelles, ils ont fondé une organisation nationale autonome sous le nom de "Comité parlementaire du Commerce". Cette nouvelle institution sera composée en majorité de parlementaires, mais selon une décision unanimement adoptée; des notabilités commerciales et des juristes pourront être admis dans ce comité. Le comité a constitué son bureau comme suit: Président, M. Charles Chautouat, Député; vice-présidents: MM. L. Haudet, Sénateur, et Marc Reville, Député; trésorier, M. P. Forsans, président de l'Union des intérêts économiques; secrétaire-général, M. Lucien Coquet, avocat, conseiller du commerce extérieur.

Le Prince Henri de Prusse

Correspondance spéciale de l'Abeyille. Munich. — Le prince Henri de Prusse, frère du Kaiser, se trouvait récemment à Munich et rappelait à quelques amis, certains incidents de son voyage dans l'Amérique du Sud. A une question sur la probabilité d'un prochain voyage aux Etats-Unis le Prince Henri a assez vivement répondu: "Oh! ce n'est pas le moment!" Cette parole, rapportée par le comte H. Lerchenfeld fait allusion à une tension sérieuse dans les relations de l'Allemagne, avec les Etats-Unis. Si le frère du Kaiser réalisait en ce moment son projet de voyage aux Etats-Unis, il aurait des chances de n'être pas trop cordialement accueilli. Enfin, le Prince Henri a parlé de l'année prochaine pour ce voyage en Amérique, "si les circonstances le permettent."

L'Italie et l'Abysinie

Correspondance spéciale de l'Abeyille. Vienne. — Aux Affaires-Etrangères de Vienne, on dit que l'Italie a fait naître une question abyssine. On assure que l'Italie a déjà mis la main sur une portion du territoire abyssin. On prétend que l'Italie veut arriver peu à peu à s'emparer de l'Abysinie, pour en faire une colonie italienne. D'après le même milieu, l'Italie est encouragée par l'Allemagne, qui semble vouloir préparer ainsi de sérieux ennuis à l'Angleterre en se servant de l'Italie dans cette région africaine.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Hunt" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé à cet effet et vous argent s'en a promis, rembourse SANS DISCUTION si Hunt's Cure ne guérit pas. Ecrivez à Hunt, Impérial ou n'importe quelle autre Malade de la Peau, 50 cents chez votre pharmacien, ou directement par la poste à A. S. RICHARDS MEDICINE CO., Newmar, Texas.

